



Des situations de déplacement oubliées



JESUITS



Puissions-nous ne jamais céder à la tentation de ne pas respecter les autres, en particulier ceux qui sont le plus dans le besoin, et de détourner le regard ; au contraire, puissions-nous nous efforcer quotidiennement, de manière concrète et pratique, de former une communauté composée de frères et de sœurs qui s'acceptent et prennent soin les uns des autres.

Pape François



Photo: Une jeune fille marchant dans le camp de réfugiés de Dollo Ado, en Éthiopie. Le camp abrite des réfugiés fuyant la violence en Somalie et en Érythrée.



Photo: Le camp de N Hkawng Pa est l'une des nombreuses installations destinées aux personnes déplacées à l'intérieur du pays au Myanmar.



Photo: Les femmes déplacées à l'intérieur du pays peuvent trouver un espace sûr et acquérir de nouvelles compétences à Douala, au Cameroun.

Lorsqu'une situation d'urgence éclate, les personnes déplacées de force se retrouvent au centre des débats internationaux.

Malheureusement, l'attention médiatique et politique ne dure pas longtemps. Bientôt, les histoires des réfugiés sont négligées, leurs voix réduites au silence.

Même si elles ne font pas la une des journaux, les personnes touchées par une crise comme celles de Syrie, d'Afghanistan, du Sud-Soudan, de la République démocratique du Congo, du Yémen, du Venezuela, sont toujours dans le besoin.

Nous ne devons pas les oublier.



Photo: Les Rohingya fuyant les persécutions ont trouvé la sécurité dans le camp de réfugiés de Cox's Bazar, au Bangladesh.



Photo: Au lendemain de l'attaque de la Russie, les femmes ukrainiennes ont fui vers la frontière polonaise (Sergi Camara).



Photo: Une mère migrante arrivée au Mexique tient son bébé dans ses bras (Javier Bauluz/ Entreculturas).

Si l'attention portée à ces questions est souvent de courte durée, les situations de réfugiés deviennent de plus en plus des phénomènes prolongés dans le temps.

Les personnes déplacées de force passent des années - voire des décennies - loin de chez elles.

Dans de nombreux cas, une grande partie de ce temps est consacrée à la lutte pour accéder à la protection et faire reconnaître son statut.

Chacun a le droit de fuir les conflits, la violence, les violations des droits de l'homme, les persécutions et les catastrophes naturelles pour chercher la sécurité ailleurs.

Accueillons-les à cœur ouvert.



Photo: En Serbie, les demandeurs d'asile tentent la Route des Balkans vers l'Europe.



Photo: Un jeune garçon yazidi vivant avec sa famille en tant que personnes déplacées en Irak (Sergi Camara/JRS).



Photo: Liban, une femme se tenant devant les ruines causées par les attentats de Beyrouth d'août 2020, qui ont encore provoqué le déplacement de nombreux réfugiés.

Personne ne quitte sa maison, à moins d'y être obligé. Être un réfugié n'est qu'un aspect du parcours d'une personne - ce n'est jamais toute l'histoire.

Au-delà des statistiques et des chiffres, les personnes forcées à l'exil sont des **personnes qui ont des rêves, des familles et des histoires à partager.**

Traitons les personnes déplacées de force comme des frères et sœurs, d'où qu'elles viennent.



Photo: Une formation d'enseignants dans un camp de déplacés au Myanmar, où des centaines de milliers de personnes ont été déplacées une fois de plus par le conflit.



Photo: En République Démocratique du Congo, les familles ont été déplacées pendant des décennies en raison des conflits civils (Don Doll SJ).



Nous avons essayé de traverser les difficultés ensemble, comme une seule famille.

Gehad et sa famille ont fui la guerre civile au Yémen en 2018. En Jordanie, ils ont trouvé la paix, mais ont eu du mal à joindre les deux bouts.

Pour améliorer ses possibilités de subsistance, Gehad s'est inscrite à divers ateliers au centre local du JRS.

Grâce aux compétences qu'elle a acquises, Gehad a aidé sa communauté pendant la pandémie, en fournissant des masques cousus à la main.

Ses enfants et son mari ont également amélioré leur anglais grâce aux cours du JRS, et toute la famille a reçu le soutien psychosocial dont elle avait tant besoin.





Photo: Ajah et ses petits-enfants lors d'une visite à domicile à Maban, au Sud-Soudan. .



Photo: Des Vénézuéliens retraversent la frontière après avoir acheté des produits de première nécessité en Colombie (George Castellanos/JRS).



Photo: Un membre du personnel du JRS rendant visite à une famille ayant un enfant handicapé au Bangladesh.

Lorsque le Père Arrupe a fondé le **Service Jésuite des Réfugiés (JRS)** en 1980, il nous a demandé d'aller là où le besoin est le plus grand, là où les personnes les plus vulnérables sont négligées.

Fidèle à sa vision, le JRS continue d'accompagner, de servir et de défendre les personnes déplacées de force dans les crises humanitaires nouvelles et existantes - **en veillant à ce que personne ne soit oublié.**



Photo: A Kakuma, Kenya, le JRS fournit une éducation adaptée aux enfants ayant des besoins spéciaux et vivant dans le camp de réfugiés.



Photo: Les enfants syriens nés au Liban n'ont jamais vu leur pays (Kristóf Hölvényi/ JRS).



Photo: Au Cameroun, le JRS a créé un potager où les personnes déplacées peuvent cultiver des aliments pour les vendre et les ramener à la maison.

Nous pouvons trouver l'espoir et la force en marchant aux côtés de nos frères et sœurs déplacés et en étant témoins de leur résilience exceptionnelle.

Prions ensemble pour que tous les réfugiés, partout dans le monde, puissent **guérir, apprendre et déterminer leur propre avenir.**

Seigneur Jésus,
Tu es né dans l'insécurité de l'itinérance,
Ta famille a dû fuir devant la violence des puissants,
Tu as choisi de marcher sur les routes de Galilée avec les pauvres,
Tu as écouté et accueilli les marginaux, femmes méprisées, malades et lépreux,
Tu as entendu l'appel des endeuillés,
Et par ton silence, devant Pilate, tu as laissé résonner l'appel à la véritable justice.

À celles et ceux qui, aujourd'hui, souffrent en exil ou sont coupés de leurs proches,
manifeste ta présence par l'attention fraternelle d'hommes et de femmes
qui sachent les accompagner, les défendre, les servir.
Et sois aussi le soutien de ces personnes qui s'engagent à ta suite
pour ouvrir des chemins d'avenir aux oubliés de ce monde;
élargis nos cœurs et nourris notre engagement quotidien
à partager l'espérance que tu as apportée
et que tu apportes encore à notre monde.

Nous te le demandons à toi, qui vis avec le Père et l'Esprit
aujourd'hui et pour toujours. AMEN.



Photo: Une mère et son enfant originaires du Venezuela atteignent la frontière avec la Colombie.



Aidez-nous à servir les plus vulnérables : jrs.net/faire-un-don/



JESUITS